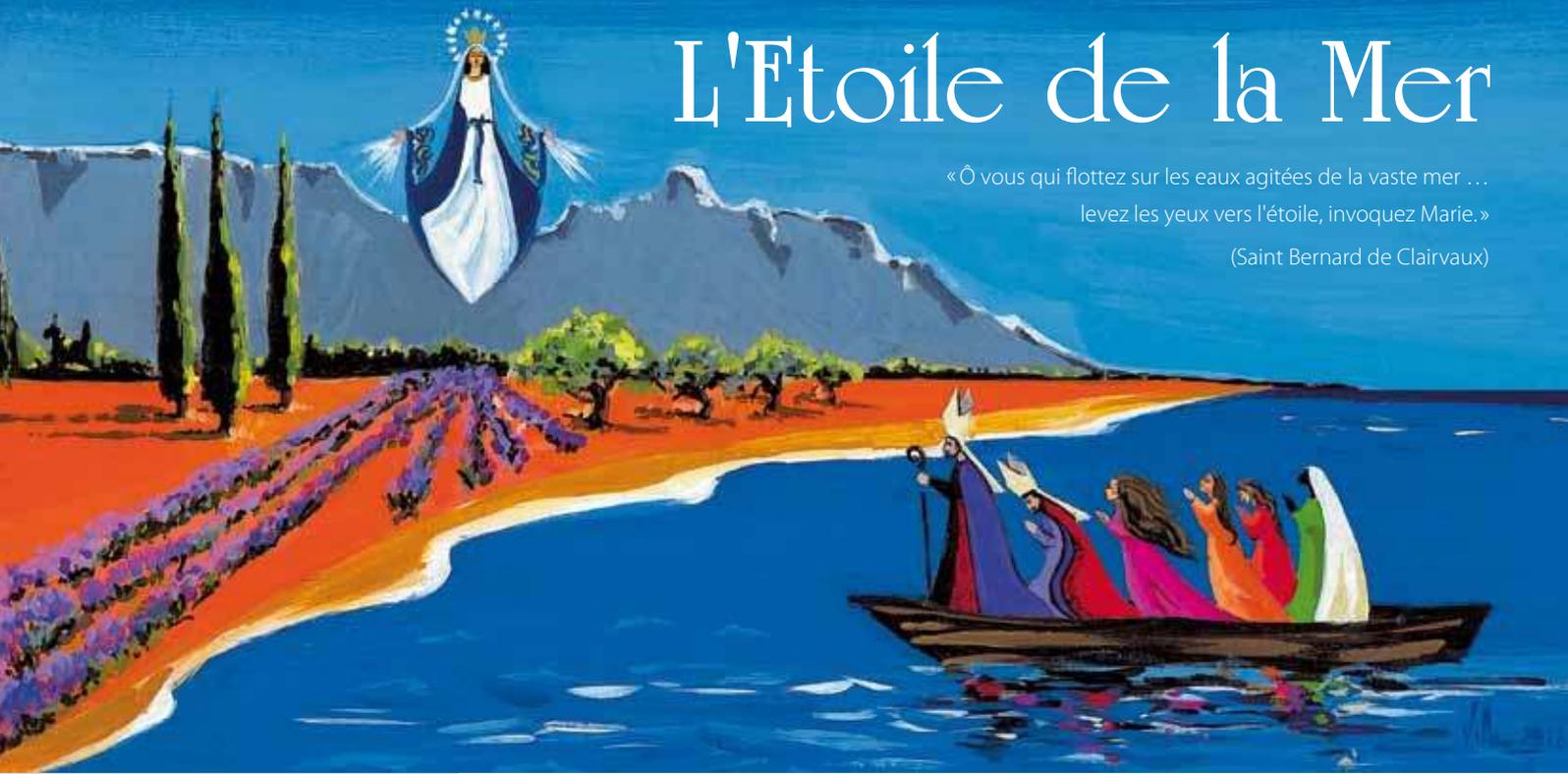


L'Etoile de la Mer

« Ô vous qui flotez sur les eaux agitées de la vaste mer ...
levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie. »

(Saint Bernard de Clairvaux)



Le Roi Sauveur est né



Jésus, Sauveur et Rédempteur, est notre Roi et tout notre amour.

Donnons-nous à lui ! Que pouvons-nous sans lui ? Que sommes-nous sans lui ?

Seul, il peut nous apporter la paix : il est le « **Prince de la paix** ». Saint Augustin disait bien : « Notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il repose en Vous. »

« C'est [Jésus] qui a rompu le mur de division qui nous séparerait du ciel, et il s'est fait lui-même notre paix et notre unique médiateur pour nous réconcilier avec son Père. Ô moment précieux, qui est le centre de tous les siècles, qui délivre les captifs, sanctifie les pécheurs, sauve le monde et réunit la terre avec le ciel ! Car c'est en ce moment que les bienheureux habitants du ciel descendent en foule pour chercher sur la terre leur **Roi**, et annoncer de sa part *aux hommes de bonne volonté cette paix* que le monde ne saurait donner. Ô Jésus, *Prince de la paix* ! Venez l'établir dans mon cœur, en y prenant une nouvelle naissance : chassez-en le trouble et le tumulte de mes passions : qu'il soit pour jamais assujéti à **votre règne pacifique**. » (Méditations pour tous les jours de l'année liturgique par un solitaire de Sept-Fons, tome I, page 61-62)

Abbé Michel Rebourgeon

N° 605 – Janvier 2016

Prix de revient : 0,60 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Le Christ-Roi

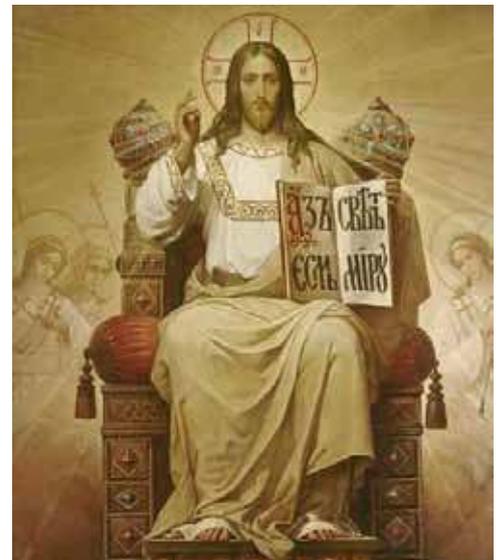
Quelle consolation, quel soutien dans notre vie d'ici-bas de reconnaître et d'étendre la **Royauté de notre bien aimé Sauveur**. Tandis que cette royauté est aujourd'hui plus que jamais diminuée, réduite, méconnue, méprisée, même par ceux qui ont pour charge de la proclamer, c'est une grâce insigne que d'être en ce monde pervers, l'écho de la voix des Archanges, des Anges, des Apôtres, des Martyrs, des Confesseurs : *Genuit puerpera Regem cui nomen aeternum, une Vierge a enfanté le Roi dont le nom est éternel.*

Toute notre Fraternité est au service de ce Roi, elle n'en connaît pas d'autre, elle n'a de pensée, d'amour, d'activité que pour Lui, pour son règne, sa gloire et l'achèvement de son œuvre rédemptrice sur la terre.

C'est aussi ce qui fonde son attitude au milieu des événements qui ébranlent l'Église, depuis vingt ans spécialement. Née dans cette période de confusion, de destruction des réalités les plus sacrées, elle ne pouvait qu'être persécutée par les démolisseurs de l'Église ; tout ce qui a été entrepris contre elle a eu pour motif **son refus d'accepter la diminution de la Royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ**. Cette royauté s'ex-

prime avec splendeur dans la liturgie traditionnelle, elle s'affirme dans la Théologie et dans toutes les sciences sacrées, dans le Droit public de l'Église.

Mais elle offusque et gêne les Princes de ce monde, parce qu'elle met des limites à leur licence, parce qu'elle chasse les ténèbres des erreurs et force à la loi d'amour de Dieu et du prochain ; par un mystérieux aveuglement, des hommes d'Église occupant les plus hautes fonctions ont eu l'inconcevable dessein d'accepter le fruit défendu proposé par l'homme moderne : **réduire l'Église au**



droit commun et ainsi découronner Notre Seigneur Jésus-Christ.

Accepter la suppression de la Fraternité, du séminaire, de ne plus conférer les ordinations, c'était coopérer à ce dessein diabolique. C'était accepter de détruire un



rameau de l'Église, légitimement inséré et en pleine vigueur, donnant d'excellents fruits. Nous ne pouvions que refuser qu'on nous applique les mauvaises ré-

formes qui ont desséché la plupart des rameaux de l'Église, devenus stériles.

Obéir à ces ordres, c'était **désobéir à notre foi dans la Royauté de Jésus et de Marie**, c'était désobéir à la foi de l'Église, foi immuable, foi définitive. C'est donc pour demeurer dans l'obéissance qu'il nous fallait rejeter ces ordres arbitraires et inspirés par le mauvais esprit.

Certes, ce n'est pas sans stupéfaction ni douleur que nous constatons ces faits, mais pour demeurer dans la foi, **pour sauver l'honneur de notre seul Seigneur et Roi, Jésus-Christ, Fils de Dieu, Dieu éternel**, nous ne pouvons pas nous préoccuper de nos sentiments ; nous n'en avons plus qu'un, celui de la loyauté et de la fidélité, quoi qu'il arrive, quoi qu'il advienne.

C'est la seule voie qui nous assure les bénédictions de notre Sauveur et de sa sainte Mère. C'est parce que nous sommes des **zélateurs du règne de notre Roi** que nous gardons fidèlement tout ce qui a été suscité par l'Esprit-Saint dans l'Église pour exprimer et réaliser ce Règne. Comment ce que l'Église a exprimé et fait au

cours de vingt siècles pourrait n'être plus vrai ni efficace aujourd'hui, quand il s'agit de réalités éternelles ?

Voilà ce qui donne à l'œuvre de la Fraternité une assise immuable. Cette solidité elle la puise dans l'Église, qui la trouve elle-même dans le seul fondement qui soit éternel, Notre Seigneur Jésus-Christ.

Chers membres de la Fraternité, ne cherchez pas autre chose dans la Fraternité et dans sa ligne de conduite. Toutes les critiques, de quelque côté qu'elles viennent ne peuvent que se briser contre ce fondement qui a toujours été celui de l'Église.

La vraie opposition fondamentale est le Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ. *Oportet Illum regnare, il faut qu'il règne*, nous dit saint Paul, **Notre-Seigneur est venu pour régner.** Eux disent non, et nous, nous disons oui, avec tous les papes.

(Lettre de Mgr Lefebvre aux membres de la FSSPX, Noël 1977)

Communiqué de Monsieur l'Abbé Christian Bouchacourt

Des actes terroristes d'une particulière gravité viennent de frapper notre pays. Des centaines de personnes ont été tuées, blessées ou traumatisées.

Nous prions pour le repos de l'âme de ceux qui ont perdu la vie lors de ce drame, et nous assurons de nos prières leurs familles et leurs proches dans le deuil, les victimes blessées afin qu'elles recouvrent la santé au plus vite.

Une telle attaque mérite sans aucun doute une prompte réponse politique, policière, militaire de la part des autorités publiques françaises. Mais cela sera-t-il suffisant pour rétablir durablement l'ordre, la paix et la sécurité en France ? Nous affirmons le contraire.

En effet, le pape Pie XI dans sa belle encyclique *Quas primas* sur le **Christ-Roi**, voyant au début du xx^e siècle les nuages s'accumuler au-dessus du monde, proclamait :

« Non seulement ce déchaînement de malheurs a envahi l'univers parce que la plupart des hommes ont banni Jésus-Christ et sa foi très sainte de leurs coutumes et de leur vie particulière comme de la société familiale et de l'État, mais encore l'espoir d'une paix durable entre les peuples ne brillera jamais tant que les individus et les États s'obstineront à rejeter l'autorité de notre Sauveur. »

Seul le Christ, Prince de la paix, est en mesure de restaurer au cœur de la société humaine **le règne de la justice, de l'amour et de la paix**, brisé par le péché et par le rejet, public comme privé, de la Loi de Dieu. C'est pourquoi nous devons travailler chaque jour à établir *« la paix du Christ par le règne du Christ »*, c'est-à-dire l'union féconde de la Foi et de la Patrie, de l'Église et de l'État.

Ces tragiques événements sont la conséquence dramatique du divorce consommé il y a plus de deux cents ans

entre la France et l'Église, et qui a conduit nos gouvernants à rejeter le Christ hors de la société, faisant glisser notre pays vers une lente apostasie.

Aussi voulons-nous travailler de toutes nos forces à la restauration du règne du Christ-Roi.

Nous appelons les évêques, les prêtres, les catholiques et tous les hommes de bonne volonté à retrouver le courage de nos pères pour œuvrer chaque jour à l'extension de ce règne salutaire, pour le plus grand bien des âmes et de la société.

Que le **Christ-Roi des nations** ait pitié de notre pays, et que la Vierge Marie patronne et Reine de France suscite des âmes généreuses et vaillantes capables de redonner à la France son âme catholique qui a fait sa grandeur.

Le 14 novembre 2015, en la fête de saint Josaphat, évêque et Martyr.

Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin

2221 av. de la Résistance

83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi, mardi, mercredi et vendredi : 18h30 (sauf 1^{er} vendredi du mois)
- samedi : 7h45 (sauf 1^{er} du mois)

Église Sainte-Philomène

125 bd Grignan, 83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9h30 et 18h30

sauf : Noël, Pâques, Pentecôte, Assomption et deux derniers dimanches de septembre (se renseigner)

Semaine :

- jeudi : 18h30
- 1^{er} vendredi et samedi du mois : 18h30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,

83170 La Celle

Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi et samedi : 8 heures
- mardi et jeudi : 7h15
- mercredi et vendredi : 9h05
- vacances scolaires : 8 heures (se renseigner)

Conférences et réunions



- **Conférence** par M. l'abbé Rebourgeon.
Sujet : *la Franc-Maçonnerie, des débuts à la Révolution française.*
À Toulon, **vendredi 15 janvier**, à 19h20, au Prieuré (après la messe).
- **Cours du soir**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu le **vendredi 8 janvier** chez M. et Mme Charbonnier. Sujet : *étude de l'Apocalypse (suite).*
- **Réunion du Cercle d'études**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu : le **vendredi 22 janvier**, à 19h20, au Prieuré (après la messe). Sujet : *étude de l'Apocalypse.*



Annonces diverses

- M. l'Abbé Rebourgeon s'absentera du **26 décembre au 2 janvier.**
- **Les différentes conférences du vendredi soir** sont indiquées dans le tableau ci-contre !
- **Les 6 et 7 février, M. l'Abbé Vincent Callier**, prieur du prieuré de Mantes-la-Jolie et aumônier national des **Foyers adorateurs** viendra nous parler de l'œuvre des Foyers adorateurs dont certains d'entre vous font déjà partie. La correspondante pour notre prieuré est M^{lle} Françoise Blanc (tél : 06.81.03.11.49). M. l'Abbé Callier donnera une conférence à l'église Sainte-Philomène le samedi 6 février avant la messe du premier samedi du mois et célébrera la messe et prêchera à Saint-Pré le dimanche 7 février.
- M. l'Abbé Rebourgeon s'absentera du **22 au 26 février** pour suivre la Session de théologie au Séminaire de Flavigny.
- Le **samedi 27 février**, aura lieu la Journée des parents d'élèves à Saint-Pré, où M. l'Abbé Chautard, recteur de l'Institut Universitaire Saint-Pie X, donnera une **conférence** sur le « rôle des humanités dans l'éducation des enfants ».
- Les **5 et 6 mars**, aura lieu un **Pèlerinage des jeunes**, de Cotignac (monastère de Saint Joseph) à la grotte de la Sainte-Baume. De plus amples renseignements seront donnés prochainement.
- Les **10 et 11 mars**, les prêtres seront en réunion de Doyenné.
- Notre **pèlerinage annuel à Cotignac** aura lieu le **dimanche 13 mars** prochain et sera présidé par M. l'Abbé Christian Bouchacourt, notre Supérieur de district.
- Les **9 et 10 avril**, aura lieu le **Pèlerinage de la FSSPX au Puy-en-Velay** pour le grand Jubilé à Notre-Dame du Puy (nous pouvons obtenir une indulgence plénière). L'Association Sainte-Philomène organise un déplacement en car depuis Toulon et Saint-Pré (départ le vendredi 8 avril et retour le dimanche 10 au soir) et s'occupe de toutes les réservations pour ceux qui prendront le car. Les instructions seront communiquées ultérieurement. Venez nombreux et réservez déjà ces dates.

Messieurs les abbés

Michel Rebourgeon et Laurent Serres-Ponthieu,

ainsi que Sœur Marie-Lucie,

vous présentent tous leurs meilleurs vœux de bonne et sainte année 2016

et vous assurent de la fidélité dans la prière à toutes vos intentions,

tout au long de l'année nouvelle.

Chronique



Pèlerinage du 8 décembre à Marseille

Station à « la Vierge dorée », près de la gare Saint-Charles, lors de laquelle furent récitées les litanies de Notre-Dame de la Garde.

Saint Jean Bosco, le 31 janvier 1888

François Bosco, veuf avec un enfant, eut deux autres garçons de sa seconde épouse, Marguerite Occhiena. Le dernier garçon fut né le 16 août 1815 au lieu-dit Les Becchi près du hameau de Murialdo à Châ-



Photographie de Don Bosco à Turin vers 1865

teauneuf d'Asti, dans le Piémont. Baptisé le lendemain, il reçut le nom de **Jean-Melchior**.

Au printemps 1817, François décède d'une pneumonie violente. Sa veuve dut subvenir aux besoins de sa belle-mère et des trois orphelins. À quatre ans, le petit **Jean** effiloche déjà les tiges de chanvre. Puis, comme ses frères, il va couper du bois, mène les bêtes aux champs, nettoie l'étable, gaule des arbres, traie la vache, etc. La mère Bosco inculquait l'esprit de foi : « Dieu vous voit, répétait-elle, Dieu vous voit. Moi je puis être absente : Lui est toujours là. » La grêle eut-elle ravagé les modestes arpents de vigne : « Courbons la tête, mes enfants, le bon Dieu nous les avait données ces belles grappes, le bon Dieu nous les reprend. Il est le Maître. Pour nous c'est une épreuve, pour les méchants c'est une punition. » Elle formait surtout leur cœur : « Mes petits, comme nous devons aimer le bon Dieu qui nous fournit le nécessaire. Il est vraiment notre père, notre père qui est aux cieux. » – « Tous ces astres merveilleux, c'est Dieu qui les a mis là-haut. Si le firmament est si beau, que sera-ce du paradis ? » Illettrée, elle connaissait néanmoins par cœur l'Histoire Sainte, et la racontait à ses enfants. De là, le jeune Jean entraînait ses amis de jeu et leur dépeignait à son tour l'Histoire Sainte.

À Pâques 1826, il fait sa première communion et il connaît sa vocation : « Je veux être prêtre, je veux consacrer ma vie aux enfants, je m'en ferai aimer et je leur ferai aimer le bon Dieu. » Don Calosso, chapelain de Murialdo, lui apprit le latin. Jean travaillait comme apprenti chez un tailleur puis chez un menuisier

pour payer ses scolarités jusqu'à son ordination le 5 juin 1841.

Soutenu par saint Joseph Cafasso, Don Bosco constitua peu à peu un pensionnat de garçons abandonnés à Turin pour les sanctifier et leur apprendre un métier. L'œuvre ne cessa de croître. En 1854, Don Bosco fonde la Société de Saint-François-de-Sales (Salésiens) que Pie IX approuva en 1869. Dès 1857, Don Bosco essaime en France.

En 1876, Don Bosco a un songe de la sainte Vierge lui montrant deux petits bâtiments où travaillent quelques dizaines d'orphelins qui apprennent les métiers de la terre et de la vigne, sous la direction d'un prêtre diocésain¹ ; Don Bosco voit de plus en plus de jeunes, il en sort des Salésiens... Moins de trois jours après, S. Exc. Mgr Joseph Terris, évêque de Fréjus de 1876 à 1885, écrit à Don Bosco lui demandant de prendre cette propriété de « **La Navarre** » à **La Crau**, et celle de **St-Cyr-sur-Mer**. Au second courrier, Don Bosco accepte. En 1878, Don Bosco confie la maison de St-Cyr à sainte Marie-Dominique Mazzarello, qui s'occupera des filles, tandis que le 29 janvier 1879, de retour de Marseille, Don Bosco y place deux aumôniers salésiens. L'orphelinat « **La Navarre** » sera destiné aux garçons et dirigé par deux salésiens. Don Bosco fit la connaissance de Maître Colle², de **La Farlède**, lequel devint un généreux donateur que Don Bosco visitera quelques hivers consécutifs.

Don Bosco passe à Marseille où le Comte Colle lui dépêche de passer à La Farlède pour guérir son fils, Louis, tuberculeux, dans sa dix-septième année. Faisant le détour, Don Bosco visite Louis le 1^{er} mars 1881 ; sans le lui dire, il le juge mûr pour joindre le Ciel, mais lui recommande l'abandon à la Providence. Peu après, Louis décéda le 3 avril. Don Bosco eut des visions confirmant sa

¹ L'abbé Jacques Vincent, du diocèse de Fréjus-Toulon, reçut en 1868 un bâtiment à St-Cyr-sur-Mer et un autre à La Crau. Mais devenu malade et âgé, son évêque chercha une succession.

² Fleury Louis Antoine Colle, né le 7 mars 1821, avocat à Toulon comme son père, épouse en 1851 Marie Buchet, fille du général, décédée en 1909. Bienfaiteur des Salésiens, il est promu Comte romain, Commandeur de l'Ordre de Grégoire V. Décède en 1888.

présence au Ciel. Aussi écrivit-il en 1882, en français, avec l'aide de son secrétaire Camille Henri de Barruel, une biographie de Louis Fleury Antoine Colle. Louis apparut à Don Bosco disant la Messe à **Hyères** en 1883, lui recommandant de fonder en Patagonie, et lui disant : « Faites communier souvent les enfants, et admettez-les de bonne heure à la Sainte Table, montrez-leur la sainte Hostie, et faites-la leur adorer, pour les préparer à la première communion³. »

Don Bosco, très affaibli, voulant fonder une maison à Paris, et trouver des bienfaiteurs français pour financer la construction



Maison de la rue Paul Landrin, à Toulon, et plaque commémorative du séjour qu'y fit Don Bosco



de l'église du Sacré-Cœur de Rome, s'adressa au comte Colle et entreprit un voyage en France en 1884. Entre Nice et Marseille, saint Jean Bosco bénit la chapelle de « **La Navarre** ». Arrivé à Paris, Don Bosco dit la Messe à Notre-Dame-des-Victoires le samedi 28 avril 1884 : après la Communion, le jeune Louis Colle apparut à Don Bosco, disant : « C'est ici la maison des grâces et des bénédictions ».

Don Bosco décéda le 31 janvier 1888. Les miracles si nombreux, opérés tant auparavant que dès après, ont incliné à faire exception pour ouvrir son procès de béatification en juin 1890, alors que le délai normal était de 50 ans. Pie XI le béatifia en 1929 et le canonisa en 1934.

Abbé Laurent Serres-Ponthieu

³ Ce que recommandera saint Pie X.